

Maria Clara Villa Lobos
&
XL production



→ **bio**

→ **XL, because size does matter (2000)**

→ **M, une pièce moyenne (2003)**

→ **XXL, because big is beautiful
solo (2005)**

→ **création 2007 : Super !**

Biographie



« Pour moi, la grande question d'aujourd'hui est de savoir comment tout recycler d'une manière créative ou, mieux, comment composer à partir de différentes influences, concepts, histoires, styles, idées... et stratégies de (sur)vie. »

MARIA CLARA

Maria Clara Villa-Lobos est née à Brasilia en 1972. Son père étant diplomate, elle vit dans plusieurs pays et continents dès l'âge de trois ans. A seize ans, en 1989, elle part à Berlin Est pour étudier pendant trois ans la danse classique et moderne à la **Staatliche Ballettschule Berlin**, et part en suite en Suède, rejoindre la Caprioli Dance Co. A Stockholm, elle travaille en tant que free-lance avec différents chorégraphes suédois. Elle travaille aussi au Brésil avec la cie Endança, basée à Brasilia.

En **1995**, elle s'installe à Bruxelles, d'abord pour étudier pendant un an à **P.A.R.T.S.**, sous la direction artistique d'Anne Teresa De Keersmaeker. Après ses études, elle travaille avec différents chorégraphes tels que Rui Horta, David Hernandez, Willi Dorner, Christine De Smedt et Les Ballets C. de la B., Sasha Waltz, Thomas Lehmen et Tino Sehgal.

Depuis **1996** elle développe son travail chorégraphique, avec des pièces telles que *Crash*, *Home Sweet Home*, *TRIO*, *Pin-up stories*, « *Les histoires d'amour finissent mal...* » (pour le Bal Moderne). En **2000**, elle entame une recherche chorégraphique sur la société de consommation et crée **XL, because size does matter** (dans le cadre de Bruxelles 2000 – capitale européenne de la culture). En **2002**, elle crée **XS**, pour les jeunes publics.

En **2003** elle chorégraphie **M, une pièce moyenne**, troisième volet de la tétralogie initiée en 2000 avec XL, et tourne avec les pièces XS, XL et *TRIO*. En **2004**, elle tourne avec les pièces *M* (Belgique, France, Canada, Allemagne, Autriche, Brésil) et *XL* en France. En **2005**, elle présente « *M, une pièce moyenne* » aux Hivernales d'Eté à Avignon et clôture la tétralogie de la démesure avec le solo « **XXL** » pour le festival Bellone-Brigittines (Bruxelles, septembre). En **2006**, A Malines (Belgique) elle entame un travail autour de la thématique de la super puissance, avec une « comédie musicale décalée » qui eut sa première en mars **2007** au théâtre de la Place de Liège dans le cadre de la Biennale de Charleroi-danses.)

XL, BECAUSE SIZE DOES MATTER



Synopsis / présentation

Tout d'abord un apéritif. Au menu, différents hamburgers, milk-shakes et desserts inspirés par les grandes «marques» de la danse contemporaine : William Forsythe, Trisha Brown, De Keersmaeker... Dans ce MacDo, il suffit de choisir, on peut tout vous danser, chaque style y est reconnaissable. Ainsi peut-on commander un « Big Mac Stuart », un « Pina Mac Nuggets » ou encore un « Bel Sundae ». Après cette mise en bouche, c'est dans l'univers des supermarchés et de la consommation que se plonge XL. Entre comédie musicale et taylorisme, son humour critique et décalé croque à pleine dent dans l'illusion du progrès, de l'ascension sociale et de la starification, à laquelle le danseur-interprète pris dans le business et l'industrie de la danse ne peut lui-même échapper. En bref, de la danse en conserve, du théâtre en poudre, de la musique en tube, du spectacle prêt-à-consommer, sans modération.

(texte de présentation du spectacle pour une série de 10 représentations au Théâtre de la Bastille, Paris, saison 2004/2005)

Extraits de presse

« Rien n'échappe à la fantaisie de Maria Clara Villa-Lobos qui, ainsi, trouve sa place dans le créneau encore assez libre du comique. Comme les interprètes sont à la hauteur, autant dans les techniques de danse que dans le jeu théâtral, ils n'ont aucun mal à convaincre un public en mal de légèreté et de fraîcheur, d'un dégel possible du système. »

Marie-Christine Vernay, Libération – 17/02/2004

« ...une parodie extrêmement intelligente des tics et styles reconnaissables à mille lieues à la ronde de nos chorégraphes les plus célèbres. Qu'on les connaisse ou non n'est sans doute pas un problème, on zappe bien à la télé, pourquoi pas au théâtre ? D'autant que si l'est si facile de repérer les codes chorégraphiques et de les transformer en signatures (facilement imitables), le parallèle se fait, en deuxième partie, avec un déroulé fantasmé et pourtant mortellement crédible de la vie d'un groupe de manœuvres travaillant à la chaîne dans une usine. »

Fabienne Arvers et Philippe Noisette, Les Inrockuptibles – 04 au 10/ 02/ 2004

\$ = Prix pour une représentation : 4500 €, pour deux : 8000 € (hors frais transports/ hébergement)

* Prochaines représentations : 1^{er} février 2008 à Huy, 19 à Verviers, 22 à Seraing dans le cadre du festival Pays de danse dans la province de Liège (Belgique). Pour plus d'infos : www.theatredelaplace.be



M, UNE PIÈCE MOYENNE (2003)



Conception et direction : Maria Clara Villa-Lobos

Chorégraphie et interprétation : M.C. Villa-lobos en collaboration avec Denis Robert, Gaëtan Bulourde ou Jordi L. Vidal

Musique : Vivaldi, Miss Kittin & the Hacker, Bernard Herman

Montage sonore et assistanat : Gaëtan Bulourde

Durée : 60 mins

Production : « Danse en Vol », Théâtre de L'L et XL production

Avec le soutien de la Communauté Française de Belgique et du CGRI, service de la danse

« M, une pièce moyenne » est le troisième volet d'une tétralogie qui comprend « XL, because size does matter » (2000) , « XS », une pièce jeune public (2002) et « XXL » (2005)

« M » aborde, comme son nom l'indique, le thème du « moyen » :

Le banal, le standard, le préfabriqué, les feuilletons télévisés, le désœuvrement, la frustration et la vie par simulation.

Télé-réalité, publicités, canapé, boissons gazeuses et photo-romans...en sont quelques points de départ.

Quand la danse se confronte à ce qui n'est pas exceptionnel, ni hors du commun, l'ordinaire prend corps . Un corps plastifié, corps-objet, désirable, manipulable, consommable, pliable, jetable, telle une poupée gonflable . Les expressions sont figées, les mouvements arrêtés, répétés, comme guidés par une télécommande invisible. Les émotions sont également manipulées. Spontanées ou simulées, vraies ou fausses ? Le doute plane.

La représentation du sexe par les médias occupe elle aussi une place importante dans « M ». Il faut en effet, être jeune, libre et surtout sexy, pour vanter les mérites d'une boisson, d'un nouveau modèle de voiture ou pour promouvoir son dernier tube... « M » jette ainsi un regard critique et amusé sur la société de consommation et du divertissement, en rendant visible l'aspect illusoire et creux de cet univers médiatisé sans pour autant imposer un jugement moral mais plutôt en y injectant une bonne dose d'humour et de dérision.

\$ = prix de vente pour une représentation : 2700 € , pour deux 5000 € (hors transports /défraiements/ hébergement)

Extraits de presse

« *L'interrogation sur le corps prend ici toute sa vraie dimension avec ces scènes hilarantes mimant les films pornos comme l'on jouerait au scrabble. (...) La version drôle mais finalement tout aussi sombre de l' « Elephant » de Gus Van Sant, en quelque sorte. Le tout réalisé dans une sorte de bricolage apparent qui cache une incroyable rigueur et une construction d'une précision époustouflante. »*

Jean-Marie Wynants, Le Soir (Bruxelles) – 18/11/03

« *« Qu'est-ce qu'on fait ? » il y a bien sûr une touche de Godot là-dessous. Il y a surtout une sacrée dérision, un regard sur nos vacuités modernes, la culture pré-fabriquée, la consommation de masse, le GSM, soda, papier glacé... Donner corps à cet ordinaire là n'est pas si évident. Réussi, c'est une vraie petite comédie humaine. »*

Marie Baudet, La Libre Belgique – 18/11/03

« *Et quand un danseur balance son slogan vengeur, « Demandez plus à la vie ! », on savoure l'intelligence sous-jacente du propos de Maria Clara Villa-Lobos qui s'amuse comme une petite folle dans ce nouvel empire des sens même si elle n'est pas dupe du buzz qui va finir par la rattraper. Roland Barthes aurait adoré cette fille. »*

Fabienne Arvers et Philippe Noisette, Les Inrockuptibles – 04 au 10/ 02/ 2004



XXL, BECAUSE BIG IS BEAUTIFUL (SOLO)

CREATION septembre 2005

Festival Belonne-Brigittines à Bruxelles

conception, chorégraphie : Maria Clara Villa-Lobos
interprétation : Nathalie Bogaert
musique : Bellini et Hank Harry
durée : 25'

production : Festival Belonne-Brigittines, XL production

prix de vente : 1.200 € (1 représentation) / 2.000 € (2 représentations)

→ le solo « XXL » clôture la tétralogie « oversize », dont font partie également XL, XS et M

Je souhaite donner suite à l'exploration des extrêmes et travers de notre société en abordant le thème de l'obésité, un phénomène croissant dans plusieurs pays et continents et l'un des symptômes d'une société chaque fois plus sédentaire et surconsommatrice. Une société occidentale qui incite à l'obésité tout en l'excluant de ces modèles et paramètres de « normalité ».

En prenant comme point de départ une sculpture de l'artiste américain « superréaliste » Duane Hanson (voir photo), j'aimerais aborder non seulement cet aspect sociologique de l'obésité, mais aussi son aspect plastique, la fascination que celle-ci peut exercer sur nous, l'étrange beauté qui peut s'en dégager, la générosité des formes mais aussi la déformation, le comique et le grotesque.

Maria clara.



Supermarket shopper/ fibres de verre, résine / Duane Hanson (1970)



SUPER!



**une *pseudo* comédie musicale *décalée* de
Maria Clara Villa Lobos avec une bande son
originale de Hank Harry**

**Nouvelle Création 2007 dans le cadre de la Biennale
Charleroi-danses**

« Super ! »
une pseudo comédie musicale décalée



Durée : approx 65 mins

Conception/ direction et chorégraphie : MC Villa-Lobos

Chorégraphie et interprétation : Christophe Enclin, Domenico Giustino, Gui Garrido, Marc Iglesias, Susanne Bentley, Tracee Westmoreland et Uiko Watanabe.

Musique : Hank Harry

lumières : Emmanuel Deck

Vidéos : Lucas Racasse / Moyens du Bord

Costumes : Isabelle Azaïs et MC Villa-Lobos

production : Théâtre de la Place à Liège

Co-production : Charleroi-Danses, XL production/ Villa-Lobos asbl, ave le soutien de la Communauté française de Belgique, service de la danse. et la SACD Belgique
soutien studio : La Raffinerie

extrait de « What makes Superman so darned American , » de Gary Engle :

« ...Superman est d'ailleurs le grand héros américain, le « great American hero ». La culture américaine est très féconde en mythes et figures légendaires, mais parmi les « John Wayne » et l' « Uncle Sam » qui figurent dans le panthéon du folklore américain, aucun n'atteint un statut mythique aussi important, incarnant et synthétisant une série de conventions, croyances et traditions culturelles du peuple américain de façon si unanime et populaire, plus que tout autre symbole du xxème siècle, voire de l'histoire américaine... Il est le pendant masculin de la statut de la liberté, venu comme un immigrant du ciel pour délivrer le race humaine en se sacrifiant au service des autres. Il protège les faibles et défend la liberté et la justice.»

En prenant la figure de "Superman" comme point de départ, « Super ! », une pseudo comédie musicale décalée, tente de faire un commentaire sur une vision manichéiste et infantiliste du monde devenue récurrente surtout depuis les événements qui bouleversèrent la géopolitique depuis le 11 septembre 2001. Vision du monde qui se rapproche fortement de l'univers des super-héros classiques tels que « Superman ».

« Super ! » tente aussi d'aborder ce thème dans tout ce qu'il peut engendrer comme dérivés : de la « super puissance » au culte des « super stars », de la course à la « super bombe » atomique à l'obsession de la « super érection » par le biais du viagra. Cette "super" pièce fait aussi référence au monde globalisé dans lequel nous vivons où les informations circulent à une « super vitesse », où l'on peut devenir « super riche et super connu » en un rien de temps grâce aux super pouvoirs des médias et devenir un "has-been" en encore moins de temps.

Un monde où Jésus Christ est « super star », ainsi que Ben-Laden et le Pape. Un monde divisé entre super méchants et super gentils, super terroristes et super terrorisés, super forts et super faibles, super riches et super pauvres... Mais l'idée de « Super » est aussi née d'un désir de vouloir faire quelque chose, aussi naïf que cela puisse paraître, de réagir face au manichéisme ambiant, de « sauver le monde » comme le ferait un super-héros, tout en étant envahie simultanément par un profond sentiment d'impuissance face à ce qui s'y passe.

extraits de presse :

« ...Les maltraitances des prisonniers en Irak, Mac Donald, L'obésité, Britney Spears, Michael Jackson, Ben Laden et Jésus-Christ : toute la culture occidentale passe à la moulinette de cette pseudo comédie musicale déjantée... »

« ...MC Villa Lobos s'attaque aux paquets de muscle et à la bonne conscience des super héros dont elle dresse un portrait sans concession... »

« ...Super ! donne parfois l'impression d'assister à un délire entre amis, un super délire ceci dit. »

Marie Liégeois La Libre Belgique 30/03/07

« ...Le ton télé, entrecoupé de spots et de pubs ringards découpés au cutter, c'est le regard à peine décalé sur la daube médiatique que nous subissons quotidiennement... ».

Jacques Charlier / blog avril 2007

\$ = Prix de vente pour une représentation : 5800 €, pour deux 10.000 € (hors frais de transports et hébergement)

